

SOS chats a sauvé trente faons

Grâce à son drone, la fondation a permis à plusieurs animaux d'échapper aux lames des faucheuses, ce printemps, dans les champs neuchâtelois.

PAR **PATRICK.TURUVANI@ARCINFO.CH**



Le drone permet de repérer les faons tapis dans les herbes hautes. SP

Trente faons, quatre chats, deux lièvres, un blaireau... Ce début d'inventaire à la Prévert démontre l'efficacité de la campagne de sauvetage menée ce printemps par SOS chats au-dessus de 44 champs du canton de Neuchâtel (et quelques-uns des Franches-Montagnes). Grâce à son drone équipé d'une caméra thermique, l'as-

sociation a permis à ces animaux d'échapper aux lames des faucheuses.

Instinct de survie meurtrier

«Je suis très satisfaite de ce résultat», lâche Aurore Lecerf (24 ans), seule pilote formée au maniement du drone au sein de la fondation sise à Noiraigue. «Quand ce genre de sauve-

tages a commencé en 2017 dans le canton de Vaud, ils avaient survolé 46 parcelles et sauvé 32 faons avec trois pilotes et trois drones!» Autant dire qu'avec les sept bénévoles qui l'accompagnaient à tour de rôle, elle n'a pas chômé. C'est une recherche de fonds qui a permis à SOS chats d'acquiescer son engin en début d'année, principalement pour

repérer les faons qui se cachent sans bouger dans les champs pour échapper aux prédateurs.

Un instinct de survie qui, souvent, les mène à la mort. En Suisse, on estime que 2000 à 3000 faons périssent chaque année sous les griffes des faucheuses. Le moment le plus meurtrier se situe aux mois de mai et de juin, juste après la

Sauvetage, mode d'emploi

La caméra du drone permet de repérer les faons tapis dans les champs grâce à l'empreinte thermique qu'ils laissent sur l'écran de la tablette numérique de l'opérateur. Et ensuite, on fait quoi?

«Jusqu'à l'âge d'environ trois semaines, on place une caisse en bois au-dessus du faon, lesté avec des pierres, et on plante un drapeau à côté. L'agriculteur sait alors qu'il doit faucher autour de cet endroit marqué», informe Aurore Lecerf. «Lorsque les faons deviennent plus grands, il est possible de les chasser hors du champ en s'approchant suffisamment d'eux. Mais il faut vraiment aller tout près, à environ un mètre de distance, pour qu'ils se décident à partir. La fauche intervient alors le plus rapidement possible.» En principe, les animaux ne reviennent pas dans la zone. Mais en cas de doute, s'il y a eu un temps d'attente entre le contrôle et la mise en route de la faucheuse, l'agriculteur refait souvent un passage à pied pour vérifier que la voie est libre.

période des naissances, lors de la première fauche.

Impossible de tout contrôler

«La campagne s'est étalée sur environ six semaines, à raison de trois ou quatre champs par jour, en fonction du nombre d'hectares à inspecter et de l'éloignement des parcelles les unes par rapport aux autres», relance Aurore Lecerf. «Les interventions doivent se faire tôt le matin, lorsqu'il y a une différence de température suffisante entre les faons et le sol. Je me levais ainsi à 4h45 et travaillais jusqu'à 8h30, parfois 9h30 s'il faisait assez frais.» A l'inverse, les recherches n'ont pas pu s'étendre au-delà de 7h pendant les quatre jours de canicule, le sol ne se refroidissant quasiment pas durant la nuit.

Un très grand nombre d'agriculteurs ont été séduits par cette prestation proposée gratuitement par SOS chats. Même si elle a essayé d'organiser ses tournées par région afin d'optimiser le peu de temps qu'elle avait chaque matin à disposition pour ses recherches, Aurore Lecerf n'a «mal-

heureusement pas pu répondre favorablement à toutes les sollicitations». De nombreuses parcelles n'ont ainsi pas pu être inspectées avant d'être fauchées.

Déjà deux renforts pour 2020

«Je suis actuellement la seule pilote formée au sein de la fondation, nous n'avons qu'un drone, et la demande était vraiment très forte», assure la Jurasienne. «Les agriculteurs ont magnifiquement joué le jeu, en acceptant par exemple de repousser la fauche de quelques jours lorsque j'étais surchargée, afin de permettre l'inspection de leur champ.»

Recherche de fonds lancée

Aurore Lecerf annonce avoir déjà trouvé deux volontaires pour venir l'épauler l'année prochaine avec leur drone personnel. SOS chats vient également de lancer une nouvelle recherche de fonds sur la plateforme yeswefarm.ch. «Notre objectif est de pouvoir acheter davantage de drones (réf: environ 10 000 francs l'unité avec une caméra thermique) pour sauver encore plus de vies.»

PUBLICITÉ

LEOMEUBLE LEOMEUBLE LEOMEUBLE LEOMEUBLE LEOMEUBLE

**GRAND
DESTOCKAGE**
rabais jusqu'à
-40%

lits et lits électriques

armoires

salons

chambres à coucher

fauteuils relax

parois murales

salles à manger

petits meubles